


Cie La Robe à l'envers

# Sur le fil

Un spectacle jeune public à partir de 7 ans



*Sur le fil* a été subventionné par : la Mairie de Ramatuelle, le Conseil général du Var, la Région SUD et la SPEDIDAM. Il a été coproduit par Arsud, coproduit et accueilli en résidence par : le Vélo Théâtre (Apt), Arts vivants en Vaucluse (Rasteau), la Fabrique Mimont (Cannes), la Ligue de l'enseignement des Alpes de Haute Provence (Digne), la Scène 55 (Mougins), la Scène nationale Chateaufallon – Liberté (Toulon), et accueilli en résidence par : le Bouffou Théâtre à la coque (Hennebont) et le Pôle (Le Revest).

# Le spectacle

d'une idée initiale d'Elena Bosco et Flore Hofmann  
co-mise en scène Elena Bosco et Daniel Collados  
avec Agathe Listrat et Elena Bosco  
œil extérieur musical Emmanuel Lefebvre  
décor Frédéric Bonora  
marionnettes Agathe Listrat et Elena Bosco  
instrument musical Emmanuel Lefebvre (conception) et Frédéric Bonora (fabrication)  
création lumières Nicolas Augias



Agathe et Elena sont là. Elles accueillent les spectateurs de façon simple et directe en invitant chacun à trouver sa place dans le lieu et dans le temps de la représentation. Elles sont là pour tisser des histoires, telles des réminiscences de Pénélope et de Shéhérazade. L'une raconte avec les mots et les images, l'autre avec les sons. Ces histoires tournent autour de la thématique du fil : le fil de la vie, le fil de la pensée, le fil de la narration, le fil d'Ariane, les fils d'Arachné et de Philomèle...

Aujourd'hui, elles ont décidé de raconter un conte ordinaire et contemporain.

*"Pour un conte du quotidien, il nous faut un fil invisible, oui, invisible comme les personnes qu'on voit tous les jours, tous les jours, et à force, on ne les voit même plus. Je voudrais raconter l'histoire d'une de ces personnes invisibles que l'on voit tous les jours, comme le copain de l'école... ou soi-même dans la glace." (Extrait du texte)*

C'est ainsi qu'un jeune garçon de neuf ans est convoqué sur scène. Cette marionnette amène au plateau son histoire quotidienne et son rêve : reprendre le troupeau de chèvres de Pépé Jo qui est désormais à l'hôpital.



Mais personne ne semble le comprendre, ni son cousin de la ville, ni son copain d'école, ni même ses parents. Pour le guider dans ses questionnements, les deux conteuses lui racontent des contes traditionnels, notamment l'histoire de Philomène, une jeune fille qui n'est pas comme toutes les autres et qui finit par se faire aimer pour ce qu'elle est, et l'histoire de Marius, un jeune garçon qui reçoit en cadeau la bobine du fil de sa vie et qui la dévide à toute vitesse pris par la folie de devancer son avenir.



Les spectateurs voyagent ainsi entre conte quotidien et contes traditionnels, réinvestis de leur puissance initiatique. Notre jeune héros arrivera-t-il à tisser son histoire et à tirer le fil de sa vie ?

## Les techniques de jeu

*Sur le fil* est un spectacle de théâtre, de marionnettes et d'objets.



La comédienne-conteuse s'adresse aux spectateurs dans un rapport de grande liberté et de proximité. Elle raconte en manipulant toute sorte de fil : fil de laine, fil de fer, fil élastique... chaque histoire ayant son propre fil qui prend vie et donne à voir des images, des personnages et des sentiments.



La comédienne-musicienne joue d'un instrument à cordes et à percussions, fabriqué spécialement pour cette création, qu'elle fait résonner à l'aide de divers fils. Dès que les fils sont en mouvement, ils se mettent à sonner aussi ; la musique les manipule et, de la même façon, les évolutions des fils influencent la musique.

Ainsi, se construit sur scène un langage tricoté de sons, de notes, de mots et d'images.

Le jeune garçon est une marionnette muppet évolutive au corps de fil qui se transforme le long du spectacle jusqu'à occuper toute la scène pour se tresser avec les fils des autres contes. Avec sa présence et son histoire, il fait rentrer le monde extérieur sur le plateau du théâtre. Et si le monde rentre au théâtre, c'est bien pour que le théâtre sorte dans le monde, et que la frontière entre la réalité et la fiction soit brouillée et réinventée.

Nous attachons une attention particulière au rôle du spectateur. L'économie de moyens proposée au plateau sollicite l'imaginaire, invite chaque spectateur à prendre un rôle actif en lui laissant la liberté de projeter images, souvenirs et sensations. Les spectateurs sont par moments invités à prendre la parole, pour choisir à chaque représentation le prénom du jeune garçon, par exemple. Le propre du théâtre étant ce rapport de complicité qui s'installe entre comédiens et spectateurs, nous fabriquons l'illusion à vue, nous montrons nos ficelles : la marionnettiste n'est pas cachée, la musicienne crée en direct sa musique. Ainsi, spectateurs et comédiens décident ensemble de rentrer dans le spectacle et de jouer le jeu magique de l'illusion théâtrale.

Nous espérons que les spectateurs, petits et grands, rentreront chez eux avec une grande envie de raconter des histoires et de rendre ainsi leur vie plus vraie que vrai.

**Lien vidéo :**

<https://vimeo.com/373651403>

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?time_continue=6&v=kHT1ea6ZBNY&feature=emb_logo)

[time\\_continue=6&v=kHT1ea6ZBNY&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=6&v=kHT1ea6ZBNY&feature=emb_logo)



## Histoire du projet et partenaires

L'envie de ce spectacle vient de la rencontre et du travail mené pendant deux ans (2016-2017) avec des jeunes ramatuellois âgés de 7 à 11 ans, dans le cadre d'une résidence offerte à la compagnie par la Commune. Ces garçons et ces filles nous ont appris à quel point ils sont conscients de vivre dans un espace non-urbain, un espace qu'ils aiment et dont ils gardent des aspects ancestraux, comme une certaine capacité à se déplacer et se repérer dans des espaces naturels et à rentrer en relation avec des animaux, tout en étant aussi complètement imbibés de l'imaginaire urbain et contemporain.

Une question s'est imposée à nous : que feront-ils à l'avenir ? Quitteront-ils leurs campagnes pour aller travailler en ville en nourrissant le regret secret des exilés ? Refouleront-ils en bloc le monde d'où ils viennent ? Inventeront-ils des chemins insoupçonnables qui leur permettront de tenir ensemble des rythmes et des stimuli parfois opposés ?

Cette recherche d'équilibre entre tradition et innovation nous touchait particulièrement car nous avons entrepris une longue phase de travail autour de contes traditionnels occitans et nous nous interrogeons justement sur les modalités aptes à insuffler une vie nouvelle à ces histoires ancestrales pour les redécouvrir toujours plus parlantes.

En mai 2017, pendant une semaine, nous avons ouvert un chantier autour de ce projet à l'**UsinoTOPIE (Villemur-sur-Tarn, 31)**. L'année d'après, avec le soutien du **Département du Var** et de la **Mairie de Ramatuelle**, nous avons travaillé avec une classe de CM2 de Ramatuelle. Ensemble, nous sommes partis à la rencontre d'un agriculteur innovant et d'un berger inventif, avant de réfléchir, discuter, écrire, manipuler des marionnettes.

Par la suite, en mai et juin 2018, nous avons été en résidence au **Vélo Théâtre Hors les murs** à Caseneuve et à Saint Martin de Castillon, dans le Luberon. Dans ces villages, nous avons rencontré des classes avec qui nous avons eu de riches échanges autour du travail en cours. D'autres partenaires ont cru à ce projet et *Sur le fil* a été créé en novembre 2019 pour pouvoir être joué dans des salles de théâtre, mais aussi dans des espaces non-théâtraux. Afin de pouvoir jouer en autonomie tout en préservant la qualité de notre travail, la compagnie s'est équipée de : gradin, fond de scène, rideaux noirs, projecteurs lumières et matériel son.

***Sur le fil* a été subventionné par : la Mairie de Ramatuelle, le Conseil général du Var, la Région SUD et la SPEDIDAM. Il a été coproduit par Arsud, coproduit et accueilli en résidence par : le Vélo Théâtre (Apt), Arts vivants en Vaucluse (Rasteau), la Fabrique Mimont (Cannes), la Ligue de l'enseignement des Alpes de Haute Provence (Digne), la Scène 55 (Mougins), la Scène nationale Chateaufallon – Liberté (Toulon), et accueilli en résidence par : le Bouffou Théâtre à la coque (Hennebont) et le Pôle (Le Revest).**

# La compagnie

Installée en **milieu rural** depuis août 2015, La robe à l'envers entend faire de Ramatuelle son point de départ et de retour, tout en rayonnant à niveau régional, national et européen. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières; entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Ainsi nous créons des spectacles vivants multidisciplinaires qui privilégient les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets) en les conjuguant avec le conte et la musique. Tous nos projets de création se fondent et grandissent autour d'un travail avec la population et les spectateurs qui, pendant la création, peut prendre la forme de récolte de témoignage, atelier de partage des techniques utilisées, ateliers d'écriture... Une fois la création aboutie, la relation avec le public durant le spectacle est objet de recherche constant, et nos spectacles peuvent toujours être accompagnés de rencontres, débat et ateliers à convenir en collaboration avec les structures d'accueil.

La robe à l'envers adhère à THEMAA et participe activement au chantier sur la Création en milieu rural. Elle participe également aux rencontres du POLEM, Pôle Marionnette qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la Région PACA. Elle est agréée par l'Education nationale pour intervenir en milieu scolaire.

Avant 2015, La robe à l'envers était déjà une antenne du Pont volant, compagnie créée à Paris en 2008 ([www.lepontvolant.fr](http://www.lepontvolant.fr)). Au sein de cette structure, Elena Bosco a mené la création de 5 spectacles interdisciplinaires (théâtre, marionnette, objet, vidéo) :

Tous les jours dimanche (2009, TP, de et avec Elena Bosco)

Marionnettes des bois (2010, JP, de et avec Elena Bosco)

Le jardin (2011, JP, de Laurent Contamin, avec Elena Bosco)

Le murmure des pierres (2013, TP, mes Elena Bosco, avec Elena Bosco, Daniel Collados et Cécile Vitrant)

En déséquilibre constant (2015, TP, de et avec Elena Bosco).

Pour ces projets, Le pont volant a reçu des aides de la Maire de Paris – Label Paris Europe, du Conseil Général de la Seine Saint Denis (accueil en résidence de trois ans), de la SPEDIDAM et de l'ADAMI et a été accueilli en résidence dans plusieurs lieux compagnonnage marionnettes-objets comme La nef (Pantin), Daru-Thémpo (Essonne), la Maison du geste et de l'image (Paris), Le bouffou (Bretagne), Odradek (Toulouse) et le Théâtre de cuisine (Marseille). Ces créations ont été jouées à la Cavallerizza Reale et à Stalker Teatro Chaos (Turin, 2010), au festival Immagini dall'Interno (Pinerolo, 2010), aux À venir (Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville-Mézières 2011), au Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville-Mézières OFF 2013, au festival Les champs de la marionnette en Essonne 2013, aux Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille...

En 2015, La robe à l'envers et Le pont volant, grâce à l'aide du Théâtre de cuisine, d'Odradek et de la SPEDIDAM, ont co-produit **En déséquilibre constant**, présenté en forme courte au Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille, puis créé au Carré (Sainte Maxime, 83) et joué pendant tout le Festival d'Avignon OFF 2015 (Espace Alya).

**En-quête** (2016) est la deuxième création de La robe à l'envers, menée par Elena Bosco et Flore Hofmann. **En-quête** a été créée avec l'aide de la Maire de Ramatuelle et de l'Usinotopie (34) ; il a été joué en 2016 et en 2017 au Carré à Sainte Maxime, à l'Espace comedia à Toulon, au Théâtre Denis à Hyères et en Hors les murs dans des nombreuses Médiathèques du Var. En 2017, Elena Bosco et Flore Hofmann créent **Le fil des contes**, un spectacle pour appartements et espaces insolites. La même année, et sur commande du Département du Var, Elena Bosco et Emmanuel Lefebvre créent **Lumière noire**, lecture musicale des romans sélectionnés pour le Prix des lecteurs du Var. En 2018, cette commande est renouvelée et les deux artistes créent la lecture musicale **Confusions**. En 2019, toujours pour pour le Prix des lecteurs du Var, la compagnie joue son spectacle jeune public **Le jardin**.

Les années 2018 et 2019 sont aussi consacrées au projet franco-italien **IME-migrations** qui prend le départ des migrations massives de Piémontais vers le Var à la fin du XIX siècle et dans la première moitié du XX siècle ; le spectacle **{Ansimi i mε pas}** est créé en juin 2019.

En parallèle, la compagnie mène un travail de transmission en intervenant à l'IME Sylvabelle de la Croix-Valmer, à l'option théâtre du Lycée de Val d'Argens du Muy, et en proposant des installations et des formes théâtrales participatives.

La compagnie est en résidence au collège Paul Emil Victor de Vidauban sur les années scolaires 2018-19 et 2019-20 grâce au dispositif du Département du Var, Résidence d'artistes dans les Collèges.

## L'équipe artistique

**ELENA BOSCO** (porteuse du projet, co-mise en scène, interprétation et fabrication marionnettes)

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène et pédagogue. Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 où elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie), et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public. Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Études Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. Entre 2003 et 2005, elle suit l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Cette formation lui permet de faire confluer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation, avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de cuisine ; focalisant sur la construction, avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte, qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans la pratique artistique de la comédienne. En 2009, elle suit une formation d'accessoiriste de trois mois au CFPTS de Bagnolet.

Elle crée et dirige la compagnie Le pont volant depuis 2008 au sein de laquelle elle est interprète et metteur en scène. En même temps, elle travaille avec d'autres structures, notamment le CDN de Caen pour lequel elle joue le solo *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?*, mes Jean Lambert-wild, de 2011 à 2014 (plus de 200 représentations en France, Suisse, Japon, Corée). Elle joue aussi dans : *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot (cie Maringote, 2005), *Les joyeuses commères de Windsor* (l'A.R.I.A. de Robin Renucci, 2006), *Près du cœur sauvage*, mes Enrique Diaz (2008), *Frankestein*, mes Neville Tranter (2009), *La marionnette du dessus* (CAUE 92, 2013-2014).

Elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes à des publics différents (classes de primaire, collège et lycée, primo arrivants, IME, Centres de détention, Conservatoire de Meudon...)

En 2009, elle déménage à Ramatuelle. En 2015, elle crée La robe à l'envers. Elle continue de travailler avec d'autres compagnies aussi, notamment la cie Fleur Lemercier (*Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*, *IN-extremis*).

**DANIEL COLLADOS** (co-mise en scène)

Après s'être d'abord formé à l'École Florent et à l'École du Théâtre National de Chaillot, Daniel intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, puis complète sa formation par divers stages (Omar Porras, Simon Mc Burney, Stanislas



Nordey, etc). Depuis 2005, il travaille en tant que comédien, metteur en scène ou encore pédagogue pour différentes compagnie en France et à l'étranger (Suisse, Angleterre, Inde, Tunisie, Jordanie et Canada).

Il se spécialise dans un théâtre visuel et physique, comme avec *Eaux-Les-Bains* (mes J-L.Falbriard, Avignon 2008 et 2010), *L'art du rire* avec J. Houben (tourné en Angleterre et États-Unis), *Le murmure des pierres* avec la Cie Le pont volant (spectacle pour marionnettes, objets et comédiens). Il collabore également avec la Cie Satellite Théâtre, au Canada, avec qui il coécrit puis met en scène *Bouffe* (Éloïze du meilleur spectacle acadien 2014).

Daniel est artiste associé de la Cie Narcisse Théâtre, avec qui il travaille sur différents projets dont *Yvonne, princesse de Bourgogne* et *Roméo & Juliette – Un thriller médiatique*, mis en scène par Anne Barbot et coproduits par le Théâtre Romain Rolland. Actuellement, il adapte pour la compagnie « Crime et Châtiment » de Dostoïevski ; la création, *Je sentais bien que je n'étais pas Napoléon* est prévue pour la saison 2018-2019.

Entre 2006 et 2017, il coécrit et joue, avec Audrey Lamarque, leur duo clown *Les P'tites Grandes Choses*.

En 2016, il rejoint la Cie Le Bel après Minuit, pour la nouvelle création de Bénédicte Guichardon : *L'ombre de Tom* (en tournée actuellement).

En novembre 2014, il publie chez Actes Sud un livre disque pour enfant *Les Petites Cocottes Minutes*, avec la collaboration de différents artistes comme Julie Ferrier, Cali, Camille, Isabelle Morin, Wasip Diop, Carmen Maria Vega et bien d'autres.

## AGATHE LISTRAT (interprétation et fabrication marionnettes)

Bercée par le folklore du sud de l'Italie, elle se passionne dès l'enfance pour le chant, la danse et les récits des loups de Calabre contés par la *nonna*. Elle se nourrit des histoires qu'on lui raconte, qu'elle lit, observe, entend...ces histoires qu'elle s'approprie, et dont elle aime, par dessus tout, interpréter les personnages. Très vite le théâtre s'impose à elle, et avec lui, le goût du spectacle.

De 2010 à 2012 Agathe vit et travaille à Rome où elle intègre la troupe de Rémy Yadan, alors pensionnaire à la Villa Médicis, avec lequel elle participe à la création de spectacles et performances : *Nihil Obstat*, *Heraclès*, *Heureux l'homme que dieu corrige*.

Les disciplines du théâtre et de la danse sont au cœur de son apprentissage et de ses études jusqu'à l'obtention en 2013 d'un Master d'études Théâtrales à l'Université Lumière LyonII. Très impliquée dans le théâtre universitaire, elle s'associe à de nombreux projets et performances de rue en tant que comédienne. Par ailleurs, durant ses études, elle anime des cours de théâtre pour amateur et met en scène *The Great Disaster* de Patrick Kermann.

En parallèle, elle se lance dans l'apprentissage de l'accordéon diatonique, de la flûte traversière et alto, du piano, du baglama grec et du gongoma. Elle suit différents stages sur la voix, les polyphonies et les chants du monde.

Issue d'une famille où l'on tricote et détricote, raccommode et coud, coupe et assemble, récupère et transforme divers matériaux pour inventer une vie nouvelle, Agathe se place en héritière de cette philosophie. Elle construit, modèle, expérimente sans cesse au gré des rencontres et des matériaux qu'elle trouve sur son chemin. Peu à peu, l'univers de la marionnette émerge en elle. Ainsi elle effectue un premier stage d'initiation à la marionnette avec Johanny Bert avant d'intégrer une formation « Marionnettes et images filmées », où elle se forme à la réalisation de films ainsi qu'à la manipulation et fabrication de muppet. Depuis, curieuse d'enrichir sa pratique, elle approfondit d'autres aspects de la marionnette et renoue avec ses envies d'explorer la matière.

En 2017 elle co-signe la création du spectacle *Bout de vie et choses invisibles* d'après le texte de Philippe Dorin : *L'Hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* au sein de la compagnie Archipel. A ce jour, elle collabore avec la compagnie Fleur Lemercier, pour les spectacles *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir* et *In Extremis*. Ses rencontres l'amènent également à travailler avec le Collectif 2.1 sur l'oeuvre d'Howard Barker : *UND* du nom du personnage principal à qui elle prête ses traits.

C'est avec entrain et gaieté qu'elle fonde en 2018 la Compagnie Lupo, désireuse de défendre des projets plus personnels autour de la marionnette, du théâtre physique et de l'audiovisuel.

### NICOLAS AUGIAS (création lumières)

Ses premiers flash : le spectacle son et lumières de Jean-Michel Jarre à la défense en 1990 et les lumières du concert "pulse" des Pink Floyd. « Un jour j'aimerais faire ça ! » s'est-il dit.

Adolescent, tout en appréciant au lycée les textes de Molière ou Corneille, Nicolas cherche à rentrer dans l'univers des théâtres. Passionné et volontaire, il pousse des portes .

Plus tard, dans l'obscurité d'un théâtre, il observe les installations et les métiers de technicien et de régisseur lumière : Nicolas s'est formé discrètement (un trait de son caractère) pendant deux ans, en «mangeant du spectacle vivant». Un homme clé pour ses découvertes de l'optique, des lumières et du métier, son « mentor », l'épaule depuis ses débuts.

Poussé par celle qui deviendra sa femme, Nicolas débute sa carrière par les spectacles de revues de Michel Lamarque, durant trois ans sur les routes de France . Puis, il enchaîne au théâtre de Châteauvallon jusqu'en 2010 où il découvre les univers des grandes scènes de théâtre, la danse contemporaine, le hip hop. Parallèlement, il travaille sur d'autres événements ponctuels et des concerts (dont Les grosses papilles). Il s'imprègne aussi de l'univers du cirque (festival international de cirque contemporain pendant 14 ans à La Seyne sur mer).

De technicien, Nicolas devient régisseur lumière : il passe à la création lumières dès 2005, et avec différentes compagnies de théâtre, des spectacles d'humour et des groupes de musiques.

Il crée également sur des one man show (Xavier Adrien Laurent, Stéphane Macaluso). Depuis plus de 15 ans, il est l'un des régisseurs du festival international de musique classique « Festival de musique de Toulon ».

Toujours en quête de nouvelles aventures techniques mais surtout humaines, il intègre la Compagnie Les Monts Rieus en 2016 pour un travail en binôme sur la création *Felmë, rituel de feu et lumières*. Des elfes, du feu, des couleurs, de la musique, des jongleurs, une structure : « chouette, je n'ai jamais fait ça » et c'est un magnifique challenge technique pour faire du beau et du spectacle à presque 180° en contexte de rue, « hors les murs et salles closes des théâtres ». Retrouver la musique, les arts de la rue et autres espiègleries est aujourd'hui un moteur pour Nicolas. Et lui, qui rêverait de s'installer un jour en Bretagne, ne s'est pas fait prier à l'arrivée de Cyrille Bonneau dans l'équipe et pour la mise en beauté du répertoire riche aux sonorités nomades et parfois celtiques de Trybu et les A cordés.

Aujourd'hui, il continue de faire de nouvelles rencontres artistique, toujours dans le spectacle vivant, en apportant son expérience et son amour des textes. Il veut prendre sa place dans l'assistance à la mise en scène. Et l'aventure continue...

#### EMMANUEL LEFEBVRE (conception instrument musical et oeil extérieur musical)

Né à Rouen en 1971, il commence son apprentissage musical au conservatoire de piano de Rouen.

Pendant une dizaine d'années, il arpente les scènes parisiennes avec la formation pop rock « TASTE OF MIND », lui permettant de jouer dans des salles prestigieuses comme le New Morning, l'Elysée Montmartre. Egalement une collaboration en musique électronique et programmation avec Stéphane Duault « End of Orgy » pour l'enregistrement de 2 albums avec le label Weisser Herbst Produktion à Frankfurt et une interview sur la chaîne MTV Londres en 1997.

Depuis 2000, il s'installe dans le golfe de Saint Tropez et multiplie les projets musicaux et créatifs.

Environ 400 concerts rock avec 3 formations successives « DA WAH », « MASON » & « THE UNNAMED FEELINGS ». Ces formations lui permettent d'être également auteur-compositeur auprès de la SACEM ainsi que de belles premières parties pour Guem, Percubaba, Popa Chubby, Little bob story, Les tambours du Bronx.

Les collaborations musicales se multiplient avec 2 projets supplémentaires qui ont vu le jour depuis 2012. « ANGELUNAM » en duo acoustique avec Angèle Charrier qui devient aujourd'hui un groupe complet sous le nom de « MARIUS LIMOUSINE » accentuant sur l'attachement à la chanson française. Un premier album voit le jour en novembre 2017.

Des premières parties pour Camélia Jordana, Tryo, la cafetera roja, Debout sur le Zinc et près de 150 représentations en 5 ans.

« DIVINE K » cette fois ci la musique électronique et programmation à l'honneur dans une ambiance électro lounge avec piano/violoncelle/voix. Plus de 120,000 vues YouTube des titres Okiddy Love et Odepa Breathe, une couverture du magazine « Nouvelle vague » et de nombreux concerts.

En 2015 il collabore avec Moho Chemlakh (ex guitariste de Trust) et crée un spectacle intitulé « 2 styles 2 générations » sous le nom MOHO/CHEM. Une quinzaine de concerts endiablés dont le fameux Hell's week en 2016.

Depuis Juin 2017, il est également bassiste au sein du tribute ACDC « SIN CITY », groupe basé à Toulon, de nombreux concerts .

Dans un registre plus théâtral, il crée avec Béatrice Balguerie en 2009 la comédie musicale intitulée La découverte de Cobito Rableran , reprise en 2012 par l'association familiale de Cogolin puis adaptée en roman par Samya Arabi sous le nom de *Amour, croire et bon thé*.

Cette passion pour le mélange de la musique avec des scènes théâtrales lui permettra d'élaborer avec Elena Bosco la conception musicale du spectacle-lecture *Lumière noire* autour des romans sélectionnés pour le Prix des lecteurs du Var en automne 2017. Une nouvelle lecture musicale, *Confusions*, voit le jour en septembre 2018, toujours avec Elena Bosco. Au printemps 2018, Emmanuel crée avec Elena Bosco *{Ansimà i mē pas}*.

Emmanuel est intervenu dans des crèches et des Centres aérés dans le cadre de session musicale acoustique et projection vidéo. Depuis début 2018, il anime un atelier chant à la Villa Sabrina "Le Club des 6", centre pour personnes handicapées suite à un trauma crânien et comas sévère à La Croix-Valmer.

#### FREDERIC BONORA (construction)

Frédéric Bonora naît le 30 juillet 1973 à Saint Tropez dans une maison entourée de vignes, dont s'occupent sa grand-mère Marcelle et son grand-père Prosper. Après son BAC, s'en suivent des études universitaires infructueuses à Nice et différents petits boulots (vendeur, plagiste, pigiste sportif, marin, électronicien). En 1994, lors de sa première visite à la Fondation Maeght à Saint Paul de Vence, Frédéric découvre l'oeuvre de Giacometti, lignes et mouvements.

En 1995, il commence à travailler dans les équipes décor cinéma. L'aventure se prolonge pendant 14 ans et amène Frédéric à vivre à Paris pendant 12 ans. Lors des tournages, un désir grandissant de création et de fabrication se fraie un chemin et commence à se concrétiser à partir de 1999, une fois par an, lorsqu'il travaille comme accessoiriste pour le Concert des Enfoirés.

Le souvenir clair d'un ferronnier qui forge une épée pendant la préparation du tournage du Pacte des loups s'invite régulièrement dans ses pensées. En 2009, Frédéric suit une formation en serrurerie pour le spectacle au CFPTS de Bagnolet, dans le but d'ouvrir un atelier. C'est tout doucement et tout naturellement que Frédéric arrive à la sculpture.

Les oeuvres de Frédéric sont toujours abstraites, elles vivent des lignes et du mouvement, elles habitent l'espace où elles sont installées et elles rentrent en résonance avec des cadres naturels comme avec des contextes urbains.

Le moteur du travail de Frédéric Bonora réside dans sa volonté de défier la nature brute de l'acier, il modèle ce matériel afin d'en libérer sa finesse, sa légèreté et sa malléabilité, dans des oeuvres de dimensions différentes allant de 40 centimètres à 3 mètres de hauteur. Il part toujours de morceaux d'acier qui ont un passé, un vécu, une histoire, que ce soient des outils agricoles ou autre, ou alors des chutes de chantiers.

Dans le processus de création, Frédéric suit toutes les différentes étapes, de la recherche des matériaux de départ à l'installation en passant par le décrassage, l'assemblage, la patine etc... Dans ce rapport d'amour et d'exclusivité avec son oeuvre, l'artiste reste proche d'une démarche artisanale, il ne donne rien à traiter en extérieur, et il maîtrise les différentes techniques requises par chaque étape de travail.

Frédéric a exposé en France (membre permanent des Peintres et sculpteurs de Saint Tropez, Centre d'art contemporain de Châteauvert - 2017, Grand Prix Bernard Magrez à Bordeaux - 2016), en Italie (Paratissima, Turin, 2014) et en Espagne (Galérie Fauchery, Barcelone, 2019). Trois de ces sculptures ont été sélectionnées pour le catalogue Roche Bobois 2016

#### FLORE HOFMANN (co-conception initiale du projet)

Comédienne, metteur en scène et pédagogue, elle passe sa jeunesse à Ramatuelle, puis elle se dirige vers Paris où elle se diplôme à l'Ecole de théâtre Jacques Lecoq.

Elle a joué pour le théâtre avec notamment les metteurs en scène François Joxe, Didier Flamand, Claude Bernardht, Serge Noyelle, Gilberte Tsai, Pierre Ascaride, Gilles Guillot, Georges Buisson, et pour la télévision avec le réalisateur Michel Farin. En 2002, elle travaille à nouveau avec Didier Flamand comme comédienne et assistante à la mise-en-scène lors de la reprise au Théâtre National de Chaillot de *Prends Bien Garde aux Zeppelins*. Dans la continuité, elle l'assiste dans la présentation de *Paroles d'Acteurs (ADAMI)* au Festival d'Avignon 2002.

Pendant 10 ans, jusqu'en 2000, elle est comédienne associée de la Coupole, Scène nationale de Melun Sénart, avec une mission particulière de Chargée des Relations Publiques. Depuis 1998, elle développe, au sein de la Coupole, des ateliers d'écriture d'écriture auprès des travailleurs sociaux, des classes des collèges et lycées, et dans des Centres de Détention.

De 2000 à 2004, elle fait de la formation au Laboratoire d'Images Numériques du CNBDI d'Angoulême, à l'IUFM de Melun et à l'ENESAD de Dijon. De 2002 à 2005, elle enseigne à l'Atelier International de Théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver.

Elle a mis en scène : *Les Fils Meurent avant les Pères*, d'après Thomas Brasch (Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes, 1981), *Découvertes* (spectacle d'ouverture du Festival Jacques Cartier de Saint-Malo, 1984), *Novecento : pianiste, d'A. Baricco* (Cie de l'Art Osé, 2007 et 2008), *Vécube* (Cie de l'Art Osé, 2009 et 2010 aux festivals de Salamanque, d'Aurillac et de Châlon), *Colocs à Terre et Récréation*, de et avec Sylvie Pagnot (de 2011 à 2014).